

Les Européens doivent être fermes



Vox Monde (<http://premium.lefigaro.fr/vox/monde/>) | Par Thierry Baudet ([#figp-author](#))

Mis à jour le 21/04/2015 à 17h26

FIGAROVOX/TRIBUNE - Face à l'afflux de migrants, les États d'Europe doivent adopter des mesures difficiles qui ne réjouissent personne, plaide l'universitaire néerlandais Thierry Baudet.

Hollandais, Thierry Baudet enseigne le droit public à l'Université de Leyde. Il vient de publier Indispensables frontières. Pourquoi le supranationalisme et le multiculturalisme détruisent la démocratie aux éditions Le Toucan.

La Commission travaille assidûment à une «stratégie européenne de la migration». Comme lors de l'effondrement de l'Ukraine et de la crise de l'euro, plus les choses vont mal, plus le pouvoir des institutions européennes s'accroît. L'engrenage mauvaise politique, compassion, accroissement de pouvoir: voilà le génie de Jean Monnet.

Comme lors de l'effondrement de l'Ukraine et de la crise de l'euro, plus les choses vont mal, plus le pouvoir des institutions européennes s'accroît.

Je ne veux en aucun cas relativiser la gravité du drame humain qui se déroule au-delà de la Méditerranée. Derrière chaque regard, chaque silhouette, se cache un monde écroulé, une vie détruite. Tout cela est dramatique. Mais cette situation est en grande partie la faute de nos «dirigeants» enthousiastes, qui ne sont freinés par aucune conscience historique, politique ou humaine. Nous avons ainsi soutenu avec entrain la chute de régimes fragiles au Moyen-Orient. Après que l'Union européenne, sous la direction de Nicolas Sarkozy, a laissé s'effondrer la Libye sans raison stratégique clairement identifiable, un énorme flux de migrants s'est formé. Nous avons ensuite joyeusement continué, avec nos partenaires américains, à semer le trouble en Syrie jusqu'à ce que là aussi -et seuls les sots ne pouvaient le prévoir- apparaisse un gigantesque courant migratoire, totalement incontrôlable.

«L'ensemble de l'Union européenne a le devoir moral et humanitaire d'agir», a-t-on entendu le 19 avril. En effet, mais pourquoi serait-ce là une tâche de l'UE et pas des États eux-mêmes? Le drame en cours trouve son origine dans l'ouverture des frontières intérieures qui transforme de facto la politique d'immigration d'un pays en politique d'immigration d'un autre. L'objectif officiel de l'UE est de favoriser la paix dans les pays d'origine des réfugiés... même si la politique suivie provoque manifestement l'effet contraire. Au-delà de la politique européenne d'asile et de migration intervient la politique extérieure européenne.

Le drame en cours trouve son origine dans l'ouverture des frontières intérieures qui transforme de facto la politique d'immigration d'un pays en politique d'immigration d'un autre.

Que devons-nous faire maintenant que nous sommes incontestablement bien proches de la situation imaginée par Jean Raspail dans son roman *Le Camp des saints* (1973)? Nous ne devons pas oublier que la fuite de ces réfugiés est une industrie et que Daech se maintient grâce à cette traite d'êtres humains. Les dizaines de milliers d'euros payés pour un capitaine et un bateau partent le plus souvent dans les caisses d'al-Baghdadi et de ses séides. Selon des rumeurs persistantes provenant notamment de Médecins sans frontières, il arriverait même que, deux heures après avoir quitté le port, des bateaux jettent toute leur «cargaison» humaine à l'eau.

Des djihadistes ne risquent-ils pas de prendre place parmi ces migrants? Par ailleurs, à bord d'un de ces bateaux, des chrétiens ont été jetés par-dessus bord par des musulmans. Même s'agissant de migrants bien intentionnés, de surcroît, il n'est pas sûr que ce soit une bonne idée pour eux de venir en Europe. Ces gens courageux, audacieux, prêts à laisser leur vie pour un meilleur avenir constituent indiscutablement une «fuite des cerveaux» pour leur continent, au sein duquel ils pourraient jouer un rôle déterminant.

Ce qui est désormais incontestable, c'est que nous ne pouvons pas accueillir tous ces gens. Nos villes explosent sous la poussée migratoire et nos sociétés sont fragilisées par une trop grande diversité.

Mais surtout, ce qui est désormais incontestable, c'est que nous ne pouvons pas accueillir tous ces gens. Nos villes explosent sous la poussée migratoire et nos sociétés sont fragilisées par une trop grande diversité. Nous devons donc arrêter ce processus. Cela serait plus simple si chaque pays pouvait encore mener sa propre politique d'immigration. Car, dorénavant nous devons régler cette question collectivement, au niveau supranational, donc en dehors de nos structures démocratiques. Les peuples le souhaitent-ils? Peu importe, leur avis n'est pas nécessaire.

Il n'y a que quatre façons de s'y prendre: envoyer une flotte militaire qui arrête les embarcations avant qu'elles ne quittent la côte africaine. renvoyer ceux qui ont réussi à atteindre l'Europe; financer l'accueil, par les pays voisins, de ces réfugiés

quand ils ne peuvent retourner dans leur pays d'origine; placer dans des camps de réfugiés ceux qui ne peuvent vraiment aller nulle part aussi longtemps que perdure la situation dans leur pays d'origine. Tout a un prix.

Il n'est pas difficile de prévoir ce prix; la grande question est de savoir si nous sommes prêts à le payer.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 22/04/2015. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-04-22\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-04-22)



Thierry Baudet
